

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	80 (1951)
<b>Heft:</b>	6
<b>Rubrik:</b>	Le camp de ski de l'École normale

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le camp de ski de l'Ecole Normale

Autour de la cité, la neige déjà avait disparu et les montagnes du Haut-Pays avaient un instant chuchoté entre elles de secouer le joug pénible de l'hiver. Nous écoutions la pluie sur la terrasse, nous sentions le fœhn souffler par la fenêtre entr'ouverte. Pourtant, ce ne pouvait être le printemps ; janvier et février tiennent trop à leur renommée de mois blancs, et les normaliens réclamaient, eux aussi, la neige et leur traditionnel camp de ski.

Le dimanche 28 janvier, bise en proie, l'Ecole démarre donc pour le Lac Noir. M. le Directeur, MM. les professeurs Overney, Bielmann, Vonlanthen et Walter sont heureux d'accompagner leurs élèves et de jouir avec eux, durant quelques jours, de la neige, du soleil, du grand air et de la tranquillité. Accueillis devant les casernes par M. le major Kaltenrieder, les élèves sont aussitôt remis aux moniteurs fédéraux, MM. Dougoud et Loutan. Face au drapeau, l'école commence ! La Patrie et la montagne ont l'œil sur vous.

Le terrain se prête admirablement, les plats sont réservés au pas chassé, au pas finnois, au pas de patineur ; les ondulations, à l'étude du passage des dépressions ; les pentes surtout offrent des charmes et des possibilités très multiples. On peut préférer le « schuss » et siffler sur le verglas comme la flèche, on peut, au contraire, festonner sa descente de stems, de dérapages ou de christianias.

Mais pour arriver à cette souplesse, à cette aisance badine de nos champions, il faut être sûr de sa technique. C'est précisément ce que l'Ecole suisse de ski s'efforce d'enseigner à ses élèves. Chaque mouvement est spécialement étudié ; il ne sera juste que s'il est beau et que s'il est rationnel. Décomposé, on le croirait tout d'abord complexe ; quelques jours suffiront pour vous le rendre tout simple. Les dernières descentes de la Riggisalp nous montreront tous ces mouvements naturels et familiers.

Ainsi, chaque aîné qui a suivi les quatre ou cinq cours du Lac Noir a acquis, en théorie et en pratique, une base solide de ski. Il pourra, dans la vie, connaître une joie de plus et la communiquer à d'autres, aux enfants de nos écoles,

C'est pourquoi les cars qui, le 2 février, quittaient le silence et la blancheur de la montagne emportaient avec eux une belle semaine de sport, de calme, de poésie, de jeunesse et de patriotisme. La « youtse » avait raison de monter, calme et fière, teintée pourtant de quelque nostalgie dans le passé blanc du Lac Noir.

A. M.

